**Dr. Robert Chisholm, Les chants du serviteur d'Isaïe,   
Session 1 : Le serviteur du Seigneur : Champion de la justice et médiateur de l'alliance (A ), ( Ésaïe 42:1-9)**

Voici le Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur les chants du serviteur d'Isaïe. Il s'agit de la première séance : Le serviteur du Seigneur, champion de la justice et médiateur de l'alliance, partie A, Ésaïe 42 :1-9.   
  
Bienvenue à notre étude des chants du serviteur d'Isaïe. Nous allons consacrer quatre conférences à ces chants.

On dit souvent que le livre d'Isaïe est très messianique. Il contient de nombreux textes messianiques. Pensons à Isaïe 7:14 et à bien d'autres, ainsi qu'aux chants dits du Serviteur, présents en Isaïe 42, 49, 50, puis 52 et 53, qui sont, à mon avis, indéniablement messianiques .

Mais avant de nous plonger dans ces chants, nous ne pouvons pas simplement les isoler de leur contexte. Nous devons nous orienter vers ce qui se passe dans cette section d'Isaïe, et comment le premier chant en particulier s'inscrit dans son contexte, car cela pose les bases de la compréhension des autres. Ainsi, dans les deux premiers chants, nous allons voir que le Serviteur est un Champion de la Justice et un Médiateur de l'Alliance.

Mais avant cela, parlons d'Isaïe 40 à 66. Vous avez probablement entendu dire que les chapitres 1 à 39 concernent le prophète Isaïe, qui vécut vers 700 av. J.-C. et les années précédentes. Or, les chapitres 40 à 66 ne sont pas écrits par le prophète Isaïe, mais par un soi-disant Deutéro -Isaïe. Un érudit du nom de Bernard Doom est d'ailleurs venu dire : « Non , il y a eu trois Isaïes. »

Il y a l'Isaïe original, puis le deuxième, Deutéro -Isaïe, qui a écrit les chapitres 40 à 55, et enfin le Triton, ou troisième, les chapitres 56 à 66. Ainsi, les chapitres 1 à 39 proviennent en grande partie de la période pré-exilique, où vivait Isaïe. Cependant, à y regarder de plus près, de nombreuses parties des chapitres 1 à 39 sont attribuées à des auteurs ultérieurs, selon le consensus critique supérieur. Ils ne croient pas qu'Isaïe ait écrit tout cela.

Et puis les passages 40 à 55 datent de l'époque de l'exil, et les passages 56 à 66. Certains, ceux qui croient en un troisième Isaïe, diraient que ce texte est en fait post-exilique et date de la période où certains étaient retournés au pays, d'autres étaient encore en exil. Or, ma position est que le prophète Isaïe, celui du VIIIe siècle, a écrit l'intégralité du livre. C'est une opinion minoritaire.

Je fais une place ici et là à des ajouts inspirés, mais pas à l'échelle massive que certains font. Ce n'est donc pas notre sujet aujourd'hui, et je ne souhaite pas m'étendre davantage, mais d'après ce que je comprends d'Isaïe, chapitres 40 à 66, Isaïe avait prophétisé l'exil. Si vous vous reportez aux chapitres 36 à 39, nous trouvons la crise assyrienne en 36 et 37 , où le Seigneur délivre miraculeusement Jérusalem de l'armée assyrienne déployée hors de ses murs. Et au chapitre 39, rappelez-vous que les Babyloniens viennent rendre visite à Ézéchias, qui s'est remis d'une maladie.

Le Seigneur lui a donné un nouveau souffle. Le Seigneur lui avait annoncé sa mort, mais au lieu de cela, il a obtenu une prolongation de sa vie, et c'est un peu ce qui est arrivé à Juda. Ils ont obtenu un nouveau souffle.

Le Seigneur les a épargnés des Assyriens, mais Ézéchias se plaint , s'en prend aux Babyloniens et aux Chaldéens, et vante ses richesses. Le prophète s'approche de lui et lui dit : « Que fais-tu ? Tu te comportes comme un roi ordinaire. Ne réalises-tu pas qu'un jour viendra où ces Babyloniens détruiront cette ville et emporteront tout ce que tu leur montres ? » L'exil est donc prédit à ce moment-là, et je pense que ce que le Seigneur fait avec Isaïe, c'est agir dans l'esprit du prophète, et c'est très rhétorique. Il se projette dans l'avenir et parle à la génération future qui sera en exil comme s'il y était.

Certains érudits affirment qu'il existe encore des indices d'un évènement du VIIIe siècle dans les chapitres 40 à 55. Mais, pour l'essentiel, je pense que dans les chapitres 40 à 55, l'hypothèse est que l'exil a déjà eu lieu et que la délivrance est promise, tandis que dans les chapitres 1 à 39, l'exil n'a pas encore eu lieu. Il est prédit. Il n'a pas eu lieu, mais si on étend cela aux chapitres 40 à 55, puis aux chapitres 56 à 66, il a déjà eu lieu. On comprend donc pourquoi ils proposent l'existence d'un prophète anonyme inspiré, qui a écrit dans l'esprit d'Isaïe et qui a ajouté ces éléments.

Mais nous n'entrerons pas dans tous les débats , je vais donc me référer à ce qu'Isaïe dit, car je pense qu'il s'adresse à la génération future. C'est comme un grand-père écrivant une lettre à sa petite-fille. Il est très âgé et il sait qu'il ne sera plus là quand elle grandira et se mariera.

Il n'ira pas aussi loin, alors il écrit une lettre à ouvrir le jour de votre mariage, pleine de sagesse, car il a vécu et connaît les problèmes auxquels elle peut être confrontée. C'est un peu ce que je vois chez Isaïe, donc c'est une orientation générale que j'ai, mais je pense qu'il faut considérer le contexte immédiat. Le premier chant du serviteur, appelé chant du serviteur, se trouve au chapitre 42, versets 1 à 9. Il faut examiner le contexte qui y mène, et nous n'entrerons pas dans les détails, mais au chapitre 40, un verset très célèbre, car il s'applique au ministère de Jean-Baptiste, et le Seigneur annonce : « Consolez, consolez mon peuple. »

Le Seigneur apporte un message de réconfort, et ce passage d'Isaïe est très positif. Il y a beaucoup d'annonces de salut, d'oracles, et un passage très positif. C'est donc un moment de réconfort, car la ville a souffert. Les Babyloniens l'ont détruite.

Le peuple est parti en exil, et Sion est personnifiée par une femme, et ses enfants l'ont tous quittée, mais ils reviendront. Le message du chapitre 40, versets 1 à 11, est donc qu'ils doivent préparer le chemin pour le retour du Seigneur. Il ne s'agit pas d'une simple métaphore, comme on le faisait parfois pour les rois du Proche-Orient antique, mais d'une préparation morale, et c'est pourquoi cela peut s'appliquer au ministère de Jean-Baptiste, car malheureusement, le peuple n'était pas revenu. Même à l'époque de Jean, des centaines d'années plus tard, ils n'étaient pas vraiment revenus au Seigneur et ne s'étaient pas préparés moralement pour le royaume qu'il offre, et donc leur message est un message de réconfort, de préparation du chemin pour le Seigneur qui revient, et puis dans les versets 12 à 31 d'Isaïe 40, le prophète explique, et le Seigneur parle dans une partie de cette section, le Seigneur s'assure qu'ils comprennent qu'il ne les a pas abandonnés, parce qu'ils sont en exil, et donc ils pourraient penser, eh bien, Dieu nous a abandonnés, et le Seigneur dit clairement, non, je ne l'ai pas fait.

J'ai l'intention de tenir mes promesses aux patriarches et de restaurer le pays. Au fil de la section, des chapitres 40 à 55, on comprend qu'ils doivent comprendre la raison de leur exil, à savoir leur péché, et se repentir. Mais le Seigneur précise que les Babyloniens ne sont pas plus puissants que moi, et que leurs dieux, Marduk, leur divinité protectrice, ne sont pas plus puissants que moi. Vous êtes en exil à cause de votre péché, mais je veux vous ramener, et j'ai l'intention de vous ramener, et je suis toujours là. Je ne suis pas limité par le temps.

Je suis à Babylone. Je ne suis pas limité par l'espace. Je ne suis pas mort.

Je ne suis pas faible. Je peux vous délivrer, et c'est là le message du chapitre 40. Puis, au chapitre 41, le Seigneur commence à parler d'un des instruments qu'il utilisera pour délivrer le peuple de l'esclavage de Babylone. Rappelons que, dans l'histoire, la chute de Jérusalem eut lieu en 586.

Il y eut en réalité trois invasions babyloniennes avant cela, mais c'est en 586 que le peuple fut emmené en exil. Peu de temps après, en 540, arriva le roi perse Cyrus, dont le nom est mentionné dans cette section. C'est l'une des raisons pour lesquelles certains préfèrent une date tardive. Il s'appelle Koresh en hébreu.

C'est son nom, mais il est mentionné dans les chapitres 44 et 45. Le Seigneur suscitera Cyrus le Perse, qui conquiert Babylone, et c'est ce qu'il a fait. Cyrus, très bienveillant, a décidé de permettre aux exilés de Juda de retourner dans leur pays. Il est donc un agent de délivrance .

Le Seigneur va ramener son peuple dans son pays, mais bien sûr, il y a toujours cette dimension morale et théologique de la restauration. Mais en 41, qui suscite celui qui vient de l'Est ? Qui le charge officiellement de servir ? Il lui livre les nations et lui permet de soumettre les rois. Il les réduit en poussière avec son épée, en paille avec son arc. Il les poursuit et passe indemne.

Il avance à toute vitesse. C'est un roi guerrier, le roi Cyrus, et le Seigneur va l'utiliser pour vaincre Babylone et permettre au peuple de retourner. Cela est présenté ici au début de cette section, puis, juste après, aux versets 8 à 20, le Seigneur encourage son peuple, son peuple exilé, et lorsqu'il s'adresse à son peuple exilé dans cette section, il les appelle Israël et Jacob.

Il dit donc : « Toi, mon serviteur Israël, Jacob, que j'ai choisi. » Il est donc clair que le serviteur du Seigneur est la nation d'Israël, mais le problème est que la nation d'Israël a abandonné le Seigneur, et le Seigneur va les qualifier d'aveugles et de sourds, qu'ils sont en exil et qu'ils ont besoin d'être délivrés. Il est donc important de s'en souvenir, car lorsque nous parlons de l'identité du serviteur au chapitre 42, nous devons comprendre qu'Israël a été identifié comme le serviteur.

Certains diront qu'il faut considérer le serviteur du Seigneur dans cette section comme Israël, et par là, je pense qu'ils entendent Jacob, l'Israël exilé. Non, il y a deux serviteurs différents à l'œuvre ici, et je tenterai de le démontrer au fur et à mesure. Puis, au chapitre 41, verset 21, le Seigneur parle à nouveau de cet instrument de délivrance, et j'en ai suscité un du nord.

Avant, c'était l'est, et ici c'est le nord. Eh bien, si vous comprenez comment les Perses s'y prennent, cela peut être à la fois l'est et le nord. J'en ai donc suscité un du nord, et il avance, un de l'horizon oriental, qui prie en mon nom.

Il piétine les dirigeants comme s'ils étaient de l'argile, comme un potier foule l'argile, puis le Seigneur explique que j'ai annoncé cela dès le début. L'un des thèmes de cette section est que le Seigneur dit : « Je peux annoncer des choses dans un avenir lointain », et je pense que c'est pourquoi il s'agit d'Isaïe le prophète. Car si vous dites : « Non, c'est quelqu'un qui écrit plus tard et qui vit cette époque », cela sape tout l'argument. J'ai dit que je n'entrerais pas trop dans les détails, mais c'est un argument majeur en faveur de la vision traditionnelle selon laquelle il s'agit d'Isaïe.

Cela nous amène au premier chant du serviteur, que nous allons lire et étudier en détail, et dont nous aborderons les différents thèmes . Nous montrerons comment il s'accomplit dans le Nouveau Testament. Plusieurs passages le citent ou y font allusion , mais je voudrais vous donner un aperçu de ce que je veux dire.

Avant de nous perdre dans les arbres, je voudrais avoir une vue d'ensemble de la forêt. Qui est le serviteur dans Ésaïe chapitre 42 ? Car il commence par : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui je prends plaisir. J'ai placé mon esprit sur lui », puis il commence à décrire le ministère du serviteur. Certains diront qu'il y a beaucoup de langage ici, et il y en a un qui correspond au passage que nous avons vu au chapitre 41, où le serviteur est choisi, c'est Jacob Israël. En fait, certains diront que la Septante, je crois, y inclut Jacob Israël.

Ils l'ont interprété dans ce sens, et je comprends pourquoi. Il y a une similitude, et on pourrait donc être tenté de dire qu'il s'adresse aux exilés, mais en lisant attentivement le texte et en le mettant en corrélation avec le deuxième chant du serviteur, on se rend compte que ce n'est pas le cas. Mais si nous procédons par induction, et que nous arrivons à ce passage et que nous lisons l'histoire de ce serviteur qui sera l'agent de délivrance du Seigneur, nous pourrions penser qu'il s'agit de Cyrus.

C'est ce roi perse dont le nom n'a pas encore été révélé. Il apparaîtra dans les chapitres 44 et 45, mais son nom n'a pas encore été révélé. C'est juste celui de l'est, celui du nord, et c'est un roi conquérant.

C'est peut-être lui qui est en vue ici, mais on découvre rapidement, dès les premiers couplets, que ce serviteur n'est pas un roi conquérant, et il n'est pas dépeint comme tel dans ce chant. Il est doux, il n'écrase personne, et il n'a donc pas l'air d'un roi conquérant. Et ce qui est vraiment décisif, c'est le deuxième chant du serviteur, au chapitre 49, où le Seigneur identifie le serviteur, et où de nombreux passages des deux chants se recoupent.

Et dans le deuxième chant, le Seigneur l'identifie comme étant Israël. Israël. Donc, l'Israël du serviteur.

Ce n'est pas Cyrus. Cela signifie-t-il qu'il s'agit de l'Israël exilé, Jacob ? Non, non, non, car juste après ce premier chant du serviteur au chapitre 42, le Seigneur parle de ce serviteur exilé qu'il appelle Jacob Israël, et ce serviteur est aveugle. Il n'a pas suivi le Seigneur.

Il a rejeté le Seigneur. Il est en exil. Il a été puni pour ses péchés, contrairement au serviteur des chants.

Et le point décisif se trouve encore une fois dans le deuxième chant, car dans le deuxième chant, au verset 49, versets 5 et 6, après avoir appelé le serviteur Israël, et non Israël Jacob , soit dit en passant, Israël , chaque fois qu'il est fait référence au serviteur exilé dans ces chapitres, c'est toujours Jacob Israël, et il est simplement appelé Israël. Et puis, devinez quelle est l'une de ses principales missions aux versets 5 et 6 ? Délivrer Israël. Oh, oh, on a Israël délivrant Israël Jacob, et c'est Israël Jacob qui est libéré .

Alors, comment Israël peut-il délivrer Israël de Jacob ? Il faut voir comment les gens modifient la syntaxe et la grammaire de ces versets pour tenter de résoudre le problème. La solution la plus simple est de suivre John Oswalt, qui affirme qu'Israël est utilisé ici comme une fonction. Il ne s'agit pas d'identité.

Nous avons donc un Israël idéal qui fonctionne conformément à l'idéal de Dieu pour Israël, car il voulait influencer les nations à travers Israël, et ils ont échoué. Ils n'ont pas respecté l'alliance. Ils n'ont pas eu d'impact positif sur les nations, et ils sont donc partis en exil.

Ainsi, l'Israël idéal viendra délivrer Jacob, l'Israël pécheur exilé. C'est un peu là où je voulais en venir, et je voulais donc donner une vue d'ensemble, et nous approfondirons ces arguments au fil des chants. Je pense donc que nous sommes prêts à nous plonger dans le premier chant du serviteur. Je vais le lire en entier, et ce faisant, nous aborderons le ministère du serviteur et ses différents rôles.

Ainsi le Seigneur dit : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui je prends plaisir. J'ai placé mon esprit sur lui. » Pour vous donner un aperçu, cela entrera véritablement en jeu lorsque l'Esprit viendra sur Jésus lors de son baptême. Ce passage est cité avec le Psaume 2, mais nous y reviendrons plus tard.

Il rendra des décrets justes aux nations . Autrement dit, sa mission sera de défendre la justice. Il rendra justice aux nations, car elles sont indéniablement caractérisées par l'injustice et l'oppression. Sa mission consistera à rendre justice aux nations.

Il ne criera pas, il ne hurlera pas, il ne se fera pas connaître dans les rues, il ne brisera pas le roseau froissé.

Il n'éteindra pas une mèche faible. Dans Isaïe 43, cette idée de mèche éteinte est une métaphore de la mort. Il ne s'agit pas d'une mèche éteinte ; c'est une mèche faible, mais il parle de personnes qui sont presque au bout du rouleau.

Ils s'affaiblissent, ils sont nécessiteux, ils sont pauvres, ils ont besoin d'aide, et il ne va pas venir les écraser. Il va les aider. Il ne les éteindra pas .

Il rendra fidèlement des décrets justes qui profiteront à ces peuples dans toutes les nations . Il ne faiblira pas et ne sera pas écrasé avant d'avoir établi la justice sur la terre. Les îles attendront avec impatience ses décrets.

Bon, réfléchissons un peu à cela. Tout d'abord , il y a une allusion à la souffrance. Si vous connaissez les chants de serviteurs, on pense souvent à Ésaïe 53.

Ce chant commence en fait à la fin du verset 52, comme nous le verrons, mais au verset 53, il est le serviteur souffrant. Au troisième chant, il souffre, et au quatrième, notamment dans Isaïe 53, nous découvrons ses souffrances en détail. Qu'en est-il des deux premiers chants ? La dimension de la souffrance n'est pas aussi évidente, mais elle est présente, et l'avez-vous remarqué au chapitre 42, verset 2, quand il dit qu'il ne criera pas, qu'il n'élèvera pas la voix, mais ce verbe pour crier qui est utilisé ici, tza'ak , il est normalement utilisé lorsque quelqu'un crie de douleur, et qu'il est victime, et qu'il est opprimé, et donc ce serviteur ne criera pas de cette façon, et certains commentateurs ont suggéré, et je suis d'accord avec eux, que c'est un indice que le serviteur va être opposé, et cela préfigure d'une manière très subtile le fait qu'il va être opposé au point où il va être brutalement et horriblement battu et maltraité jusqu'à la mort, et donc je pense que lorsque vous relisez les chants du serviteur une deuxième fois, et que vous comprenez où ils vont, et que vous avez déjà lu sur sa souffrance, lorsque vous reprenez cela la deuxième fois, lorsque vous savez ce qui va arriver, vous risquez de le manquer la première fois, mais si vous regardez l'utilisation de ce mot, cela fait allusion à l'opposition.

Au verset 4, il est dit qu'il ne faiblirait pas et ne serait pas écrasé avant d'avoir établi la justice sur la terre. Pourquoi faiblirait-il ? Pourquoi serait-il écrasé ? Pourquoi y aurait-il une telle menace ? Si une opposition le conduit à souffrir, cela pourrait aussi en être une indication, et c'est ce que font souvent les Hébreux. Ils introduisent des thèmes de manière très subtile, et ces thèmes sont développés au fil de la littérature, mais l'essentiel ici, malgré les allusions à l'opposition, est qu'il sera un défenseur de la justice.

Il apportera la justice aux nations. Nous avons des psaumes royaux, des psaumes qui parlent du roi, souvent en référence à David dans leur contexte original. Mais ils sont souvent perçus comme messianiques, car ils présentent un idéal de la fonction royale que les rois historiques n'ont pas pleinement respecté. Nous comprenons donc qu'il s'agit du fils ultime de David, le Messie, avec un grand M. David était un Messie, un oint. L'oint ultime, avec un grand A, accomplira cet idéal. Cela deviendra réalité dans son royaume lorsqu'il régnera, et que les promesses davidiques seront pleinement réalisées.

Je vais donc vous présenter quelques psaumes royaux et vous en lire quelques versets pour vous montrer leur corrélation avec ce passage. Je vais en effet démontrer que les premier et deuxième psaumes du serviteur présentent clairement le serviteur à venir comme un roi. Ces rois sont responsables de la justice dans l'ancien Proche-Orient. Prenons donc le Psaume 45, qui est l'un de ces psaumes royaux, et je vais le saisir ici sur mon ordinateur.

J'ai un interrupteur, et dans le Psaume 45, verset 4, apparaît dans ta majesté. Celui qui écrit le psaume s'adresse au roi. Apparaît dans ta majesté et sois victorieux.

Avance pour le bien, au nom de la justice. Alors ta main droite accomplira des actes puissants. Et puis, il parle du roi comme d'un puissant guerrier, et il s'adresse, je crois, au roi comme s'il était Dieu.

Ce n'est pas parce que le psalmiste déifie le roi, même si on pourrait dire qu'il préfigure en quelque sorte l'homme-dieu, mais pas ici. C'est de la poésie, et le roi est le représentant de Dieu sur terre. Il accomplit la volonté de Dieu.

Le Psaume 18 parle de Dieu qui donne au roi la force, lui enseigne le maniement des armes, lui donne l'esprit et la force d'accomplir sa tâche : établir la justice. Ton trône, ô Dieu, est éternel. Le sceptre de ton royaume est un sceptre de justice.

Tu aimes la justice et tu hais le mal. C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu, voit le roi interpellé. Ô Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile de joie, t'élevant au-dessus de tes compagnons.

Voilà donc l'idéal royal. Personne dans l'ancien Israël n'a parfaitement réalisé cet idéal, mais c'est l'idéal royal que Jésus accomplira. L'important ici est de remarquer comment la justice est clairement associée au roi, car c'est lui qui est chargé de faire justice.

Nous pouvons également nous référer au Psaume 72, écrit par ou pour Salomon, comme le précise le titre, successeur de David. Ô Dieu, accorde au roi la capacité de prendre des décisions justes. Salomon lui-même a prié pour cela.

Accorde au fils du roi la capacité de prendre des décisions justes, alors il jugera ton peuple avec justice et tes opprimés avec équité. Les montagnes apporteront au peuple des nouvelles de paix, et les collines annonceront la justice. Il défendra les opprimés contre le peuple.

Il délivrera les enfants des pauvres et écrasera l'oppresseur. C'est ce que le roi est censé faire. D'ailleurs, cela ne se limite pas à Israël.

On le voit partout dans le Proche-Orient ancien. Dans un texte phénicien, dans un texte ougaritique du Proche-Orient ancien, les rois font parfois référence à leur règne comme à la justice. C'est comme si ces mots étaient interchangeables.

Ils n'ont pas le même sens, mais peuvent être utilisés de manière interchangeable, car le règne du roi est idéal ; il est censé être caractérisé par la justice, il peut donc qualifier son règne de « ma justice ». Et ils vont même jusqu'à dire à leurs dieux : « J'ai établi la justice », car le dieu attend d'eux qu'ils le fassent. En Mésopotamie notamment, Shamash, le dieu soleil , est responsable de la justice.

Car il délivrera le pauvre qui crie, et l'opprimé qui n'a point de défenseur. Il aura pitié du malheureux et du nécessiteux, et il sauvera la vie des nécessiteux.

Il les défendra contre le mal et la violence. Il chérira leur vie. J'espère donc vous avoir convaincu que faire justice est une responsabilité royale.

Et nous voyons même, dans une certaine mesure, David agir de la sorte. Bien sûr, David s'est rendu coupable d' injustices dans sa vie envers Urie. Mais dans 2 Samuel 8, verset 15, avant tout cela, David régnait sur tout Israël.

Il garantissait la justice à tout son peuple. Le texte hébreu parle d'équité et de droiture pour tout son peuple. À cette époque , David était donc très préoccupé par la justice.

Souvenez-vous du moment où Absalom décide de se rebeller contre son père. Absalom estime que David n'a pas rendu justice, car sa sœur a été violée par Amnon, leur demi-frère, et David n'a rien fait. Il était en colère contre Amnon, mais il n'a rien fait pour y remédier.

Absalom prit donc les choses en main et assassina son demi-frère pour sauver sa sœur Tamar. Plus tard, lorsqu'il fut ramené d'exil, David le laissa revenir, et il chercha la faveur des Israélites. Il se tenait à l'extérieur de la ville et disait : « Si j'étais roi, je te ferais justice . »

Donc, le point important, c'est que, lorsqu'on lit que la justice est établie à l'échelle de ce premier chant du serviteur, je pense que beaucoup de gens veulent dire que le serviteur n'est qu'un prophète. Les prophètes se souciaient de la justice, ils la promouvaient et la soutenaient, et ils mettaient les rois au défi de l'instaurer. Mais les prophètes n'ont pas rendu la nation juste.

Ils l'ont promu. La responsabilité du roi était de le faire. Et nous avons donc ici un roi.

Le serviteur est un roi. Il va désormais être plus que cela. Il va porter plusieurs casquettes, et ce que je vois dans la littérature, c'est qu'il oppose parfois un rôle à un autre.

Non, le serviteur est un prophète. Non, c'est un roi. Le serviteur est un nouveau Moïse.

C'est un prophète. Il l'est assurément, et nous le verrons au chapitre 49, mais cela ne suffit pas. Pourquoi ne pourrait-il pas être à la fois roi et prophète, peut-être même un petit prêtre , quand nous arriverons à Isaïe 53 ? Le texte le plus important, parce qu'il se trouve dans Isaïe, se trouve au chapitre 11, où nous avons une image du futur roi davidique idéal. Je vais le lire rapidement, et je pense que vous verrez que, quel que soit ce personnage, il pourrait très bien être le serviteur du premier chant du serviteur, et dans le livre d'Isaïe, je pense qu'il faut relier les points de cette façon.

Une pousse naîtra du porte-greffe de Jesse. Jesse, le père de David. Nous avons un nouveau David en route.

Un bourgeon jaillira de ses racines. L'Esprit du Seigneur reposera sur lui. L'Esprit du Seigneur, dans le premier chant du serviteur, viendra sur lui.

Un esprit qui confère une sagesse extraordinaire. Un esprit qui donne la capacité d'exécuter des projets. Un esprit qui engendre une loyauté absolue envers le Seigneur.

Au fait, je lis la Bible en ligne, et si j'ai choisi cette Bible, c'est parce que la traduction que je lis est la mienne. Je suis donc plutôt à l'aise avec ma propre traduction. Mais comme vous le verrez, elle a été faite il y a un certain temps, et il y a des endroits où je la modifierais maintenant. J'ai changé d'avis sur quelques petits points. Bref, continuons.

Il se réjouira d'obéir au Seigneur. Il ne jugera pas sur les apparences et ne prendra pas de décisions sur la base de ouï-dire. Il traitera les pauvres avec justice et prendra les bonnes décisions pour les opprimés de la terre.

Il frappera la terre de sa parole, et fera exécuter les méchants. Voici donc un roi qui établira la justice. La justice sera comme une ceinture autour de ses reins.

L'intégrité sera comme une ceinture autour de ses hanches, puis nous aborderons la section suivante, des versets 6 à 8. C'est là que tous les prédateurs seront en paix avec les animaux qu'ils tuent et mangent habituellement. Ainsi, nous avons le loup cohabitant avec l'agneau, le léopard et le chevreau, le bœuf et le lionceau, et un petit enfant les conduisant. La vache et l'ours vont paître ensemble.

Leurs petits se coucheront ensemble. Le lion, tel un bœuf, mangera de la paille, si vous vous demandez ce que le lion mangerait. Transformation radicale.

Et un bébé va jouer avec un serpent venimeux. Il aura un serpent de compagnie qui était, je suppose, autrefois venimeux et hostile. Ainsi, ils ne blesseront ni ne détruiront plus ma montagne royale, car il y aura une soumission universelle à la souveraineté du Seigneur, tout comme les eaux recouvrent la mer.

Et je dirais que le problème avec les animaux, c'est le règne animal, sa transformation. Je pensais que c'était une simple métaphore. Ce n'est plus le cas. Je pense que ce sera une transformation littérale, à l'image de ce qui se passe dans la société humaine.

Le roi apportera justice, équité et paix. Il n'y aura pas de conflit, comme c'est le cas dans le monde déchu. Et cela se reflétera dans le règne animal.

Et si je partage ce point de vue aujourd'hui, c'est que dans Job 38 et 39, le Seigneur enseigne à Job des leçons tirées du règne animal, car ce règne reflète un conflit spirituel plus vaste entre le Seigneur et l'adversaire, présenté plus tôt dans le livre. Ainsi, lorsque je lis Ésaïe 42, versets 1 à 4, je le mets en corrélation avec ces autres textes, en particulier celui d'Ésaïe. Si je me demande qui établira la justice, je répondrai d'abord : ce doit être un roi.

C'est l'ancien Proche-Orient. Il doit y avoir un roi. Et dans Isaïe, y a-t-il quelque chose à quoi Isaïe pourrait faire allusion dans ce passage ? Oui, au chapitre 11.

Il sera donc un défenseur de la justice, ce qui signifie qu'il sera roi. Certes, dans cette section, il n'est pas question de lui, il n'est pas dit qu'il est roi. Mais ce que nous avons appris en étudiant le langage, et c'est ce que nous appelons la théorie de la pertinence, c'est que, souvent, lorsque nous parlons, certaines choses sont implicites.

Et nous n'avons pas besoin de les mentionner spécifiquement. C'est pourquoi il est si important de bien connaître la culture du monde antique lorsque nous lisons la Bible. Nous ne pouvons pas le faire parfaitement.

Nous avons nos limites. Mais heureusement, grâce à l'archéologie, nous avons accès à de nombreux documents qui nous aident à comprendre ce qui se passe. Je dirais donc que si quelqu'un demandait : « Comment se fait-il que David ne soit pas mentionné spécifiquement dans le Chant du Premier Serviteur ? Et pourquoi n'est-il pas mentionné comme roi ? » Je dirais que le public antique n'en a pas besoin.

Ils comprendraient simplement le fonctionnement de leur culture. Et aussi, d'après ce qu'Isaïe a dit plus tôt, ils relieraient les points. Il n'est pas nécessaire de le dire.

Et Isaïe va également donner au serviteur un rôle plus large que celui de simple défenseur de la justice en tant que roi. Il sera un nouveau Moïse. Il sera aussi une figure prophétique.

Donc, si vous êtes trop précis, vous risquez de rendre le portrait un peu bancal et de passer à côté d'autres aspects. Mais je dirais qu'il est un roi, et plus précisément, qu'il est le roi davidique. Ainsi, lorsque Jésus apparaît, il accomplit Isaïe 11 et Isaïe 42, car il est le roi davidique idéal à venir.

Eh bien, lisons ce Chant du Serviteur. Au verset 5, voici ce que dit le vrai Dieu, le Seigneur. Celui qui a créé le ciel et l'a étendu.

Celui qui a façonné la terre et tout ce qui y vit. Celui qui donne le souffle à ses habitants et la vie à ceux qui y vivent. Ainsi, le Seigneur souligne, une fois de plus, en s'adressant à son peuple exilé, qui pense, en termes du Proche-Orient ancien, que les dieux sont limités à un lieu, ce genre de choses.

Le Seigneur leur rappelle : « Non, non, j'attends de vous que vous soyez monothéistes. Je suis le vrai Dieu. » L'article est placé sur le mot « Dieu » ici, ha'el , le Dieu.

Et je pense que c'est conçu pour être spécifique dans ce cas, le distinguant des autres. Il a créé le monde. Il a façonné la terre, et c'est lui qui donne la vie à tous les êtres humains.

Ainsi, lorsque nous parlons du Seigneur, par l'intermédiaire de son serviteur, établissant la justice parmi toutes les nations, il a l'autorité de le faire, car il a créé toutes les nations et le monde, et il a l'autorité de le faire, et il le leur rappelle. Puis il dit au serviteur : « Moi, le Seigneur, je te confie officiellement ma mission. » Littéralement, « Je t'appelle à la justice », ce qui, je pense, indique que je t'appelle à la justice et à la justice.

Je te prends par la main. Je te protège et je fais de toi, je l'ai traduit, un médiateur d'alliance pour les peuples et une lumière pour les nations. Littéralement, ce n'est qu'une alliance.

Je ferai de toi une alliance pour le peuple. Comment une personne peut-elle être une alliance ? Une alliance est un traité, un accord. Or, nous avons affaire à une métonymie, et la métonymie implique souvent des relations de cause à effet.

Ce serviteur va donc servir de médiateur. Il est l'intermédiaire entre Dieu et le peuple, et il sera le médiateur de l'alliance. Le médiateur de l'alliance est donc simplement mentionné comme l'alliance, car l'alliance est le fruit de son travail de médiateur.

Et ce n'est pas mon cas exclusif. D'autres chercheurs soutiennent ce point de vue. Golden Gay, dans son récent commentaire, le soutient également.

Je ferai donc de toi un médiateur d'alliance entre les hommes. Ce serviteur, en établissant la justice, servira de médiateur d'alliance entre Dieu et les hommes et sera une lumière pour les nations. La lumière est ici utilisée comme salut.

Au chapitre 49, nous retrouvons le même langage, associé à la délivrance et au salut de Dieu. Si vous lisez Ésaïe 51:3 et 4, la lumière est effectivement associée au salut. La grande question est donc : qui sont ces personnes ? Qui sont ces personnes ? Et j’ai changé d’avis sur ce point.

Et si vous lisez les commentaires, vous constaterez qu'il y a une division. Si l'on considère le contexte immédiat de ce psaume, « peuple » signifie « om », une race, « om », alliance du peuple, ce qui signifie, je crois, alliance avec le peuple, médiateur de l'alliance pour le peuple, alliance avec le peuple. Ce mot vient d'être utilisé au verset 5, et il désigne toute l'humanité.

Dans les versets précédents, l'accent a été mis sur les nations. Nous allons établir la justice parmi les nations, et le Seigneur est celui qui donne le souffle à tous les peuples. Ma première réaction est donc de dire que, si cela se répète ici au verset 6, il pourrait bien s'agir de tous les peuples des nations.

Et puis, parallèlement, la lumière pour les nations. Ce n'est pas forcément synonyme, mais cela pourrait certainement l'être approximativement. Nous avons des peuples et des nations.

Et c'est mon point de vue actuel. L'autre point de vue que j'avais autrefois, quand on examine ce chant à la lumière du chapitre 49, et il y a de nombreux parallèles dans ce chapitre 49 lorsqu'il parle du médiateur de l'alliance pour le peuple, le contexte est légèrement différent. Il sera toujours une lumière pour les nations .

Le contexte est un peu différent, et il s'agit clairement d'Israël. C'est avec Jacob, l'Israël exilé, que Dieu va conclure son alliance. Et comme vous le savez, ailleurs dans Isaïe, il est question de cette alliance future, et elle est toujours avec Israël.

Il ne s'agit pas des nations . Il y a donc de bons arguments pour les deux camps, mais j'ai décidé qu'il s'agit ici d'une véritable alliance que Dieu va conclure avec l'humanité. Elle sera plus large que le seul Israël. Au chapitre 49, après en avoir parlé et toujours en référence à la lumière pour les nations, il se concentre davantage sur Jacob Israël et dit : « Au fait, je vais renouveler mon alliance avec toi, la nouvelle alliance qui remplace l'alliance mosaïque. »

Il y a donc un changement, une évolution. Je ne vais donc pas imposer 49 à 42, alors que je pense que le contexte immédiat de 42 favorise une alliance plus nationale. Il continue d'ouvrir les yeux et de libérer les prisonniers des cachots, ceux qui vivent dans l'obscurité des prisons, et il réalise qu'il ne libère pas les meurtriers et tout ça.

Dans l'Antiquité, ces personnes n'étaient probablement pas emprisonnées. Elles étaient exécutées. Il s'agit donc probablement de personnes opprimées, des débiteurs, des personnes opprimées qui méritent d'être libérées parce qu'elles ont été injustement emprisonnées.

Ils sont aveugles parce qu'ils ont vécu dans ces sombres cachots. Et, vous savez, quand on est longtemps dans l'obscurité, c'est comme si on était aveugle. C'est donc une métaphore de la délivrance que l'on retrouve ailleurs. Et puis il conclut : « Je suis le Seigneur, c'est mon nom . »

Je ne partagerai pas ma gloire avec qui que ce soit, ni mes louanges avec les idoles. Voici que mes prédictions précédentes se sont réalisées, les choses d'autrefois. Maintenant, j'annonce de nouveaux événements.

Et je pense que dans ce passage d'Isaïe, à une exception près peut-être, lorsqu'il parle des oracles prédictifs antérieurs, il parle de l'Exode. Le Seigneur a annoncé l'Exode à l'avance et l'a ensuite réalisé. Et maintenant, il revient, et un nouvel Exode fera partie de ce qu'il annonce, et il annonce de nouveaux événements, qui vont se produire.

Il a fait ses preuves. Et parfois, dans ses discours, il défie les dieux païens : « Où sont vos antécédents ? » Donnez-moi la preuve que vous pouvez annoncer des choses longtemps à l’avance et les réaliser. Avant qu’elles ne se produisent, je vous les révélerai.

Dans ce passage, le Seigneur tient beaucoup à recevoir ce qui lui est dû, et c'est ce qu'il fera par l'intermédiaire du serviteur, ce qui contribue à la prise de conscience qu'il est le seul vrai Dieu qui contrôle l'histoire. Je n'ai pas inclus les couplets suivants. Ils sont parfois inclus dans le chant.

Je les lirai parce que je les trouve importants. Chantez au Seigneur un chant tout nouveau . Louez-le depuis l'horizon de la terre.

Vous qui descendez vers la mer et tout ce qui y vit, vous , les côtes et ceux qui y habitent, que le désert et ses villes crient de joie, les villes où vivent les nomades de Kadar. Que les habitants de Sélah crient de joie, qu'ils crient haut et fort du haut des montagnes.

Qu'ils rendent au Seigneur l'honneur qu'il mérite, qu'ils célèbrent ses hauts faits dans les îles. Voyez, l'accent est mis sur les nations.

C'est le cas pour tous. Et c'est la réponse appropriée à ce que le Seigneur va faire pour eux par l'intermédiaire du serviteur. Il va leur rendre justice.

Le serviteur est donc un médiateur de l'alliance pour le peuple, et je pense qu'ici, il s'agit des habitants de la terre. Le chapitre 49 précisera son propos. Il est une lumière pour les nations, leur apportant le salut .

Il va ouvrir les yeux des aveugles. Dans d'autres passages de l'Ancien Testament, ouvrir les yeux des aveugles signifie soigner quelqu'un, le délivrer et le libérer. De nombreux psaumes en parlent.

nations » n'est pas unique, d'une certaine manière . On la retrouve chez les rois mésopotamiens. C'est une imagerie royale dans la culture.

Par exemple, Tiglath-Piléser III était appelé la lumière de toute l'humanité, la lumière de tous les peuples. Assarhaddon était la lumière du monde. Les rois assyriens se percevaient ainsi.

Ils étaient des défenseurs de la justice , pensaient-ils. Ils étaient des défenseurs de la justice, et ils essayaient d'aider les plus démunis, et donc ils étaient une lumière en ce sens. Bien sûr, ce n'est peut-être que du verbiage et de l'hyperbole royale, mais c'est quelque chose qui existe dans la culture.

La question est donc : comment le serviteur apporte-t-il la délivrance aux nations ? Il va établir la justice, ce qui sera certainement positif, au moins pour les opprimés des nations, mais je pense qu'il faut considérer cela à la lumière de ce qui a déjà été dit dans Isaïe, et je l'ai donc expliqué ainsi. Plus tôt dans ce passage d'Isaïe, le prophète décrit les nations comme des idolâtres. Bien que le Seigneur Dieu ait créé tous les êtres humains, ils ne lui accordent pas l'honneur qu'il mérite et exige, et c'est ce qui se passe ici au verset 42.

Il les a tous créés, mais ils ne lui accordent pas la reconnaissance qui leur revient. Eh bien, une fois qu'ils verront ce qu'il accomplit à travers ce serviteur, ils seront prêts à l'adorer comme le seul vrai Dieu. Vous savez, de bien des manières, Jésus nous ramène au seul vrai Dieu et à la véritable adoration.

Il ne se contente pas de nous sauver de l'enfer. Il restaure réellement l'idéal divin pour son peuple, et ainsi toutes les nations sont liées par une alliance avec le Seigneur, qu'elles en soient conscientes ou non. Dieu a conclu une alliance avec Noé et ses fils dans Genèse 9. Il leur a confié la mission d'être féconds, de remplir la terre, les a exhortés à respecter l'image de Dieu qui réside en chacun de nous, et a promis qu'il détruirait à nouveau toute vie, mais pas toute vie comme il l'avait fait lors du déluge.

Mais les nations de la terre ont rompu cette alliance perpétuelle, cet agneau de lait avec Dieu, en souillant la terre de sang humain. C'est ce que disent Ésaïe 24 et Ésaïe 26. Vous voyez ? Il y a donc déjà une alliance rompue dans Ésaïe avant même d'arriver à ce premier chant.

C'est pourquoi les nations sont vouées à la destruction, selon Ésaïe 24 et 26. Mais Dieu les avertit de se tourner vers lui pour obtenir la délivrance. C'est ce qui se passe dans Ésaïe 45:22.

Le Seigneur appelle les nations à revenir à lui, à compter sur lui pour la délivrance avant le jour du jugement, où tous ses ennemis s'inclineront devant lui, vaincus. C'est ce que dit le chapitre 45. Ceux qui acceptent humblement la miséricorde de Dieu participeront à son royaume de paix et de justice, comme le décrit Ésaïe 2. Les nations transformeront leurs épées en socs de charrue, leurs lances en serpes, et la paix régnera.

Ils viendront à Jérusalem et demanderont au roi de régler leurs différends. Ils le reconnaîtront comme leur seigneur de l'alliance, comme leur roi. Nous voyons également cela envisagé dans Isaïe 19, un passage moins connu, mais dans lequel un jour l'Assyrie et l'Égypte, les grandes puissances de l'histoire de Juda, qui sont pourtant ennemies, s'entendront.

Une autoroute reliera les nations, et ils adoreront le Seigneur, main dans la main, avec le peuple de Dieu, le peuple de l'alliance, Israël. Le Seigneur dit : « Ils seront tous mon peuple. » Il établira donc avec eux une alliance renouvelée. Comme le premier chant du serviteur l'indique clairement, c'est le serviteur qui est l'agent de Dieu pour assurer une alliance renouvelée entre Dieu et l'humanité, et pour apporter la lumière du salut aux nations repentantes.

Le quatrième chant du serviteur va expliquer comment Dieu est capable de faire cela, comment il est capable de réconcilier les pécheurs, mais nous y reviendrons plus tard. C'est donc là que le premier chant du serviteur se dirige. Je veux aborder la dimension messianique de ce chant, mais c'est une bonne occasion de marquer une rupture.

Je pense donc que nous aborderons ce sujet lors de notre prochaine conférence.   
  
Nous recevons le Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur les chants du serviteur d'Isaïe. Il s'agit de la première séance : Le serviteur du Seigneur, champion de la justice et médiateur de l'alliance, partie A, Ésaïe 42 :1-9.